

185.000 habitants. Au sud de Chahdjihanabad s'étend l'immense amoncellement de ruines qui représentent l'emplacement des villes qui ont successivement porté le nom de Delhi.

L'évêque de Calcutta, Reginal HEBER, écrivait dans son *Journal*, le 30 décembre 1825 :

De la porte d'Agra à la tombe de Houmayon on se trouve en présence d'une terrible scène de désolation, ruines après ruines, tombes après tombes, fragments de briques, de pierres, de granit et de marbre, dispersés partout sur un sol naturellement rocheux et stérile, sans culture, excepté dans un ou deux endroits, et sans un seul arbre. Cela rappelle Caffa en Crimée, mais un Caffa à l'échelle de Londres, avec les misérables fragments d'une magnificence dont Londres même ne peut se vanter <sup>1</sup>.

Parlant de l'ancien Delhi, le général CUNNINGHAM écrit :

Ce désert de ruines s'étend de l'extrémité sud de la ville actuelle Chahdjihanabad jusqu'aux forts abandonnés de Rai Pithora et de Tughlakabad, une distance de dix milles. La largeur de l'extrémité septentrionale, en face Kotila de Firouz Chah, est d'environ trois milles, et à l'extrémité méridionale, du Kutb Minar à Tughlakabad, elle est d'un peu plus de six milles ; la surface totale couverte par les ruines n'ayant pas moins de quarante-cinq milles carrés. Il est fort probable, toutefois, que pas plus du tiers de cet espace n'a jamais été occupé pendant une seule période, car les ruines actuelles sont les débris de sept villes, qui ont été construites à différentes époques par sept des vieux rois de Delhi <sup>2</sup>.

1. *Narrative*, Lond., I, p. 552.

2. Major General A. Cunningham. — *Report of the Proceed. of the Archaeological Surveyor to the Government of India for the Season of 1862-63. Journal Asiatic Society Bengal*, XXXIII, 1864, Suppl., pp. II-III.